

Jeanne comparut devant le parlement. Elle se défendit sans plaintes inutiles, calmement, posément. Elle n'avait que vingt ans. On l'écoula. " Par défaut de preuves. ", elle fut acquittée. Son époux, le prince Philippe, songea bien à faire casser le mariage, mais il lui aurait fallu perdre la Franche - Comté. Il préféra pardonner. Le vieil historien Mezeray dit qu'il se montra en cela " plus heureux ou plus sage que ses frères. " Peu de temps après, Philippe le Bel mourut.

Quand son mari régna, devenant Philippe V, **Jeanne** à son tour devint reine de France et de Navarre. On ne parlait plus à la cour du scandale de 1314. On racontait pourtant à voix basse que la réconciliation des deux époux, avait été obtenue, à la demande de Mahaut d'Artois, par une sorcière : cette femme, en mêlant du sang de Jeanne et des herbes, aurait composé un sortilège. Car ce siècle voyait en tout événement déconcertant, l'effet d'une sorcellerie. Jeanne reçut de son mari, en 1319, un cadeau : **l'hôtel et la tour de Nesle**.

Devenue veuve, elle alla y demeurer. Dans son testament, elle prescrivit que l'on vendit l'hôtel après sa mort, pour fonder un nouvel établissement de l'université de Paris, le Collège de Bourgogne. " Elle aimait donc les écoliers. ", dit un historien ; de là à les recevoir à la tour de Nesle et à les jeter dans la Seine au petit matin, il n'y a que l'épaisseur de la légende. Cette légende a pris son essor des 1471.

Un maître « es arts » de l'université de Leipzig raconte qu'il exista " jadis. " (l'époque n'est pas précisée) une reine de France et de Navarre, dévergondée à un point incroyable, qui, faisant une grande consommation d'amants, avait trouvé pratique d'attirer chez elle les étudiants. Après s'être livrée à eux, elle les faisait tuer et jeter dans la Seine. Mais un professeur renommé de l'université de Paris, un certain Buridan, déjoua la ruse de la débauchée. Reçu par la reine, il " s'esbaudit " avec elle pendant trois jours. Après quoi elle l'avertit qu'elle allait le faire jeter dans la Seine, comme ses prédécesseurs. Mais Buridan avait pris soin de faire avancer par ses élèves un bateau de foin sous les fenêtres de la reine. Il s'y laissa tomber, " tandis que l'équipage du bateau jetait une pierre dans l'eau. "

Voilà la légende à son point de départ. La reine ? Quelle reine ? Etait-ce vraiment Jeanne de Bourgogne ?

Tout ce que l'on sait, c'est que plusieurs Buridan vivaient à l'époque de Philippe le Bel et de ses fils. Aucun texte contemporain ne confirme que l'un d'eux ait été mêlé à l'affaire. La reine Jeanne habita dix ans l'hôtel de Nesle. Elle ne manquait pas de souvenirs. Elle y mourut en 1329.

Au Château-gaillard, **Marguerite** donnait les preuves du plus violent repentir. Elle était " en pleurs, jour et nuit. " Sa santé se minait. Elle mourut. Certains affirment que **Louis X le Hutin, son mari, pressé de se remarier, aurait fait hâter les choses**. Marguerite aurait été étouffée entre deux matelas. Ce n'est pas prouvé.

Blanche, elle, prenait plus légèrement sa captivité. Quand Etienne, évêque de Paris, vint la voir pour solliciter son accord à l'annulation de son mariage, elle l'accueillit avec enjouement et sourire. Pourtant, elle, prisonnière depuis des années, était, par un curieux coup du sort, devenue reine de France, son époux régnant sous le nom de Charles IV. Elle accepta de bon

gré l'annulation. Plus tard, on la transféra à Gavray, en Normandie, puis, elle sollicita d'entrer au cloître, d'endosser l'habit de pardon et d'oubli. On le lui accorda. Elle obtint quelque temps plus tard de se retirer à l'abbaye de Maubuisson où elle mourut.

D'après <http://www.histordefrance.fr/>